

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication :

2 235 669

(A n'utiliser que pour les
commandes de reproduction).

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 73 30854

(54)

Appareil gynécologique de stérilisation.

(61)

Classification internationale (Int. Cl.²).

A 61 B 17/42; A 61 N 3/00.

(22)

Date de dépôt

20 août 1973, à 11 h 40 mn.

(33)

(32)

(31)

Priorité revendiquée : *Demande de brevet déposée au Maroc le 7 juillet 1973,
n. PV 16.493 au nom de Boris Lunacek.*

(41)

Date de la mise à la disposition du
public de la demande

B.O.P.I. — «Listes» n. 5 du 31-1-1975.

(71)

Déposant : **LUNACEK Boris et LUNACEK Danielle née DREY, résidant au Maroc.**

(72)

Invention de :

(73)

Titulaire : *Idem* (71)

(74)

Mandataire : **John Schmitt, Conseil en brevets, 5, rue Pizay, 69001 Lyon.**

La présente invention a pour objet un appareil gynécologique permettant l'occlusion des trompes par électrocoagulation, l'insufflation des trompes et éventuellement la ponction des hydro salpinx.

5 Actuellement, pour ligaturer les trompes, on a recours à des moyens chirurgicaux par voie sanglante, avec tous les inconvénients que comportent de telles opérations - immobilisation des patientes, anesthésie prolongée etc...

10 L'intérêt de l'invention réside dans le fait qu'elle permet l'occlusion par voie basse, sans opération chirurgicale et qu'elle autorise l'injection de médicaments et/ou l'aspiration des sérosités.

L'appareil est composé d'un tube vissé à un manche et d'une électrode active (aiguille mousse) isolée sur sa longueur, 15 hormis son extrémité.

Les dessins annexés permettront bien de comprendre le fonctionnement du dispositif :

- la figure 1 montre, vu en coupe, le tube vissé à un manche;
- la figure 2 représente, toujours en coupe, l'électrode qu'on 20 introduit dans le tube;
- la figure 3 est une vue en perspective de l'appareil monté, prêt au fonctionnement.

Sur la figure 1, le tube 1, en métal, présente une courbe distale judicieusement calculée pour accès soit à l'une, soit 25 à l'autre des trompes, il possède un manche 2 avec embout vissé repère 3.

Deux méplats 4 et 4', perpendiculaires à la tangente de la courbe, facilitent l'utilisation de l'appareil.

Le manche comporte un orifice 5 d'arrivée pour le conducteur électrique monophasé. Une lumière 6 est prévue dans le 30 manche pour le logement du poussoir 9 et du tube 10 qui reçoit le manomètre ou la seringue servant à la ponction des sérosités ou à l'insufflation de médicaments.

La figure 2 montre l'électrode active (aiguille mousse 7) 35 creuse, recouverte d'une gaine ou enduit isolant 8, sauf à son extrémité et comportant le poussoir 9 et le tube 10, elle est réalisée dans un diamètre légèrement inférieur à celui du tube 1 de manière à pouvoir y être introduite, y coulisser et s'en dégager par l'extrémité libre 11 sur une distance limitée par la 40 course de la lumière 6 - par exemple sur une longueur d'environ

deux centimètres -

L'examen de la figure 3 permet de comprendre le fonctionnement de l'appareil que l'on introduit dans la cavité utérine de la patiente de manière à placer l'extrémité dans la corne droite ou dans la corne gauche.

On avance progressivement l'électrode dans la trompe et l'on branche le courant monophasique pendant dix à quinze secondes.

On retire l'appareil, on procède de même de l'autre côté.

De la même façon on peut appliquer des antibiotiques et retirer des sérosités.

R E V E N D I C A T I O N S

- 1- Appareil gynécologique de stérilisation féminine par électro^{CO}agulation des trompes et insuflation médicamenteuse et/ou ponction des hydrosalpinx par voie basse, caractérisé par
- 5 le fait qu'une électrode creuse est introduite dans un tube présentant une courbe distale judicieusement calculée, qu'elle y coulisse pour dépasser le tube sur une longueur prédéterminée.
- 2- Appareil gynécologique suivant la revendication 1, caractérisé par le fait que l'électrode creuse est munie d'un
- 10 tube raccord à 90° utilisé pour l'adaptation d'un manomètre et d'une seringue pour insuflations médicamenteuses et/ou ponctions des sérosités, hydrosalpinx et d'un poussoir servant à faire coulisser l'électrode longitudinalement à l'intérieur du tube afin qu'elle dépasse l'extrémité dudit tube, dans la limite nécessaire
- 15 re à la thérapeutique.
- 3- Appareil gynécologique suivant la revendication 2, caractérisé par le fait que l'électrode est enrobée d'un enduit isolant sur toute sa longueur, hormis son extrémité.
- 4- Appareil gynécologique suivant la revendication 1,
- 20 caractérisé par le fait que le tube est muni d'un manche dont l'extrémité peut se dévisser, permettant de retirer l'électrode et son poussoir pour nettoyage.
- 5- Appareil gynécologique suivant les revendications 1, 2 et 4, caractérisé par le fait que le manche creux possède deux
- 25 méplats antérieurs et postérieurs et une lumière longitudinale servant de passage au tube raccord et au poussoir, autorisant le coulisement de l'électrode dans le tube.
- 6- Appareil gynécologique suivant la revendication 4, caractérisé par le fait que l'extrémité du manche est perforée
- 30 pour l'arrivée du conducteur d'alimentation de l'électrode en courant monophasique.

